

Bienvenue à chacun et chacune dans cet atelier d'écriture.

Je suis ravie de partager avec vous une expérience d'écriture. L'atelier, comme son nom l'indique, est un espace de travail, de brouillon, d'essai.

À partir d'une consigne, inspirée des contes des *Mille et Une Nuits*, vous tenterez d'approcher votre propre écriture, d'en saisir la singularité.

Les contes des Mille et Une Nuits.

Shahrâzâd souhaite épouser le roi pour tenter de mettre un terme au sort qu'il réserve aux femmes : il les épouse la nuit et les fait exécuter à l'aube. Shahrâzâd est une femme courageuse et rusée. Elle implore son père :

Par Dieu, mon père, dit Shahrâzâd, laisse-moi épouser le roi. Ou bien je triompherai et délivrerai les jeunes femmes des griffes du roi, ou bien je suivrai le sort de celles qui ont péri. (p. 42, édition de Jamel Eddine Bencheikh et André Miquel aux éditions folio classique).

Elle raconte alors au roi, nuit après nuit, des histoires inspirées par ses nombreuses lectures, elle le tient en haleine en suspendant le récit à l'aube, dans le but de survivre.

L'enjeu est de sauver sa peau et celles des autres femmes, Shahrâzâd attaque la nuit avec pugnacité et endurance. Elle fait preuve d'intelligence et de persévérance, elle prend le risque à chaque fois de mourir à l'approche du jour...

Shahrâzâd engage sa vie, son corps et sa voix, elle ne renonce jamais. La nuit est un défi, elle est éprouvante et insensée : sera-t-elle la dernière ?

La nuit, l'espace des possibles.

C'est cette thématique de la nuit qui retient toute mon attention, elle est fascinante à explorer et ouvre d'innombrables possibilités fictionnelles.

Leïla Slimani écrit à propos de la nuit dans son livre *Le parfum des fleurs la nuit*, édition Stock, collection ma nuit au musée :

On rêve de se réinventer, on n'a plus peur de trahir ou de dire la vérité, on croit que nos actes seront sans conséquences. On s'imagine que tout est permis, que les erreurs seront oubliées, les fautes pardonnées. La nuit, territoire de la réinvention, des prières murmurées, des passions érotiques. La nuit, lieu où les utopies prennent un parfum de possible, où le réel et le trivial semblent ne plus pouvoir nous contraindre. La nuit, contrée des songes où l'on découvre que l'on abrite, dans le secret de son cœur, une multitude de voix et une infinité de mondes.

Je vous propose la consigne suivante :

La nuit, je me réinvente.

Je vous invite à écrire une fiction, à inventer un personnage. Entrez dans l'écriture par le personnage en vous approchant de sa voix intime, sa voix intérieure.

Imaginez les images qui le ou la traversent, ses mots, ses sensations. Creusez dans ce qu'il ou elle a de plus mystérieux, de plus enfoui. Quelle part de lui ou d'elle se révèle la nuit ? Quel autre corps ? Quels rêves l'habitent ?

Ses pensées peuvent être fulgurantes, incohérentes, étranges, inconscientes ; ses sentiments décuplés, dérangeants, invouables...

N'hésitez pas à ne pas tout dire, ne craignez pas de ne pas être compris·e.

Quelques « outils » :

Comme dans tout atelier, ils sont à votre disposition...

Privilégiez l'emploi du présent.

Munissez-vous d'un dictionnaire.

Écrivez votre texte à la première personne. Je précise que nous sommes dans une fiction, *je* est un autre, *je* est une invention. Si vous êtes une femme, *je* peut être un homme et inversement. Si vous avez 60 ans, *je* peut être un·e adolescent et inversement. (Lorsque je vous proposerai des retours, mes propositions porteront sur le texte et non pas sur la part autobiographique éventuelle, cela vous appartient.)

Vous pouvez m'envoyer votre texte entre le 5 et le 20 janvier 2022 à l'adresse audreygaillard7@gmail.com

Votre texte ne doit pas dépasser 900 mots (environ 4500 caractères).

Une publication en ligne sera envisagée, pour celles et ceux qui le souhaitent, sur le site des Bibliothèques d'Agglopolys à partir du 25 janvier.

Je suis impatiente de vous lire. Je vous ferai part de mes questionnements et impressions et vous adresserai des suggestions pour vous accompagner dans cette expérience d'écriture.

Bon travail !

Audrey Gaillard